

# Histoires Naturelles

n°10



Cyrille Deliry & Jean-Michel Faton - Novembre 2009

Troisième édition révisée - version 2 - Août 2010

---

1<sup>ère</sup> éd. Novembre 2009 - 2<sup>ème</sup> éd. Février 2010 - 3<sup>ème</sup> éd. Août 2010

Version 2 du 11 août 2010 - Une version du 10 août a été déposée sur Internet mais présentait encore quelques imperfections.

*Sur mon âme ! s'écria tout à coup Gringoire, nous sommes allègres et joyeux comme des ascalaphes ! Nous observons un silence de pythagoriciens ou de poissons ! Pasque-Dieu ! mes amis, je voudrais bien que quelqu'un me parlât.*

Notre-Dame de Paris (Victor Hugo)

Les éléments actualisés dans ce document par rapport à la seconde édition sont mis en noir dans le texte.

Le texte initial apparaît en gris foncé.

Les liens Internets ne semblent pas fonctionner sous les PDF générés par MAC, ce problème technique sera résolu ultérieurement.

# HISTOIRE NATURELLE DES ASCALAPHES DE FRANCE

1999-2010 - Diverses versions antérieures déposées sur le Web  
Villette de Vienne, le 11 août 2010

Une version du 10 août 2010 a été déposée sur Internet, mais comportait encore quelques imperfections

*Les Ascalaphes sont apparentés à l'ordre des Neuroptères, comme les fourmilions et les chrysopes en raison des caractéristiques de l'appareil buccal des larves et de leurs ailes membraneuses armées de fortes nervures. Il existe 300 espèces d'Ascalaphidés dans le monde, neuf seulement résident dans la France méridionale.*

*Leur aspect peut être considéré comme intermédiaire entre des Libellules et des Papillons, ce qui leur donne un charme tout particulier. Au repos, ils tiennent leurs ailes en toit, comme les Cigales.*

## Ascalaphes de France

Ordre *Neuroptera*

Famille des *Ascalaphidae* Lefebvre 1842

Sous-famille des *Ascalaphinae* Lefebvre 1842

- ***Bubopsis*** Mac Lachlan 1898
  - *Bubopsis agrionoides* (Rambur 1838)
- ***Deleproctophylla*** Lefebvre 1842
  - *Deleproctophylla australis* (Fabricius 1787)
  - *Deleproctophylla dusmeti* Navas 1914
- ***Libelloides*** Tjeder 1972

Les noms scientifiques des *Neuroptera* ont été revus au niveau international en 1991. Ainsi le genre *Ascalaphus* semble réservé à des espèces américaines, le genre *Libelloides* concernant les espèces d'Europe. Cela n'est pas sans poser des problèmes aux néophytes car les publications Françaises parlent toutes d'*Ascalaphus*, alors que les guides récents comme le "Chinery" sont alignés sur la nomenclature internationale.

  - *Libelloides coccajus* (Denis & Schiffermüller 1775)
  - *Libelloides hispanicus* (Rambur 1842)
  - *Libelloides ictericus ictericus* (von Charpentier 1825)
  - *Libelloides ictericus corsicus* (Rambur 1842)
  - *Libelloides lacteus* (Brullé, 1832)
  - *Libelloides longicornis* (Linnaeus, 1764)
- ***Puer*** Lefebvre 1842
  - *Puer maculatus* (Olivier 1789)

## Les autres espèces européennes

- *Bubopsis andromache* U.Aspeöck, H.Aspeöck & Hölzel 1979 - Crête, Iles égéennes (localisé), Turquie, au nord jusqu'en Bulgarie, Syrie, Liban, Israël et plus loin encore jusqu'en Asie centrale (Turkménistan par ex.).
- *Deleproctophylla variegata* (Klug 1834) - Ascalaphe panaché - Iles égéennes et Asie mineure (de la Grèce au Caucase, jusqu'en Iran). Confondu à tort avec *Deleproctophylla dusmeti* qui correspond à l'espèce du Sud de la France et de la Péninsule ibérique.
- *Libelloides baeticus* (Rambur 1842) - Ascalaphe bétique - syn. *Ascalaphus miegii* Rambur, 1838 - Aucune mention sérieuse en France, bien que l'espèce apparaisse dans certaines listes ou documents. Une indication en cours d'examen en Ardèche (sic !).
- *Libelloides latinus* (Lefebvre, 1842) - Ascalaphe d'Italie - syn. *Libelloides italicus* *unct.* - Les indications françaises (sous *Ascalaphus italicus* - Midi, Provence) doivent, influencées par la systématique complexe de cette espèce, correspondre soit à *Libelloides lacteus*, soit à *Libelloides coccajus* (Pantaleoni & Letardi 2002).
- *Libelloides cunii* (de Selys Longchamps 1880) - Pourrait avoir été décrit par Navas (1905). Aucune indication sérieuse en France, bien que l'espèce apparaisse dans certaines listes ou documents.
- *Libelloides macaronius* (Scopoli 1763) - Europe centrale et orientale - syn. *Ascalaphus macaronius* - Espèce eurosibérienne méridionale notée en Europe orientale et méridionale, dans les Balkans, en Turquie et présente jusqu'en Asie centrale et au nord-ouest de l'Iran. - Avoisinant les frontières du sud-est de la France, elle est périodiquement adjointe à la faune française (Mazel, 2001). Elle est ainsi, encore indiquée sur des sites Natura 2000, par erreur. C'est ainsi que sa citation sur le site de l'INPN (2010) est erronée.
- *Libelloides rhomboidens* (Schneider 1845) - Ascalaphe rhombique - Grèce, jusqu'au Moyen Orient et en Egypte, Chypre et Crête (3) - *L. r. subsp. rhomboidens* en Grèce, *L. r. subsp. cretensis* en Crête. - Espèce balkanique méridionale.

## Présentation et biologie

Les Ascalaphes sont apparentés à l'ordre des **Neuroptères** (ou Névroptères Planipennes).

Leurs **yeux** sont composés et leurs **antennes** sont très grandes, dilatées dans leur extrémité comme les papillons Rhopalocères. Ce sont des **prédateurs** dont la bouche est pourvue de fortes mandibules de type broyeur.

Les **ailes** antérieures sont légèrement plus longues que les postérieures qui sont larges et triangulaires. Les Ascalaphes sont les seuls Névroptères à porter des couleurs vives sur leurs ailes : larges zones jaunes ou blanc-crème, tracés noirs souvent caractéristiques de chaque espèce.

L'**abdomen** allongé comprend comme les Libellules 10 segments. Les mâles portent deux **cerques** poilus. C'est avec ces appendices du dernier segment que les mâles saisissent les femelles en vol.

L'activité des Ascalaphes est **strictement diurne**. Ils ne volent volontiers que sous la chaleur du soleil. Le reste du temps, ils restent agrippés aux grandes herbes, parfois en groupe. Au-delà de 30°C, leur vol devient fulgurant et leur distance de fuite dépasse 5 mètres. Ils chassent et capturent des mouches et autres petits insectes en vol.

Les **larves** ne font pas d'entonnoir comme les Fourmilions, on pense qu'elles vivent dans les anfractuosités des roches de leur habitat. Un rapprochement avec la famille très voisine des *Nemopteridae* est tentant dans la mesure où comme ces insectes, les larves sont cavernicoles. Les Ascalaphes aiment les coteaux bien exposés, les pelouses rases, les landes, des bords de la mer jusqu'à 2000 m (maximum de 2800 m au Pic du Canigou selon Puissegur 1967). Les graminées semblent appréciées des Ascalaphes comme reposoirs et support de ponte. C'est dans la partie inférieure des chaumes qu'ils fixent leurs œufs, sur deux rangées parallèles.



© E.Lambert - Optevoz (38) 6 juin 2009 - Ecllosion des oeufs, vraisemblablement de *Libelloides coccajus* vu la date



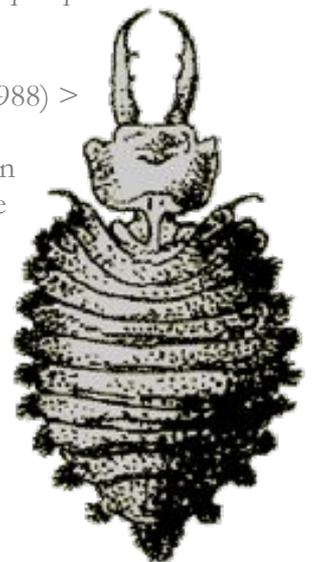
© E.Lambert - Optevoz (38) 6 juin 2009 - Ecllosion des oeufs, vraisemblablement de *Libelloides coccajus* vu la date

La larve à une **tête armée de longs crochets** portant des dents. Elle vit au sol et se déplace vers l'avant sur de courtes pattes. On peut la trouver sous le tapis herbeux ou sous les pierres, surtout dans les endroits secs. Elle vit deux ans à l'état larvaire, et seulement quelques semaines comme imago volant.

Une larve d'Ascalaphe - adapté de Séméria & al. (1988) >

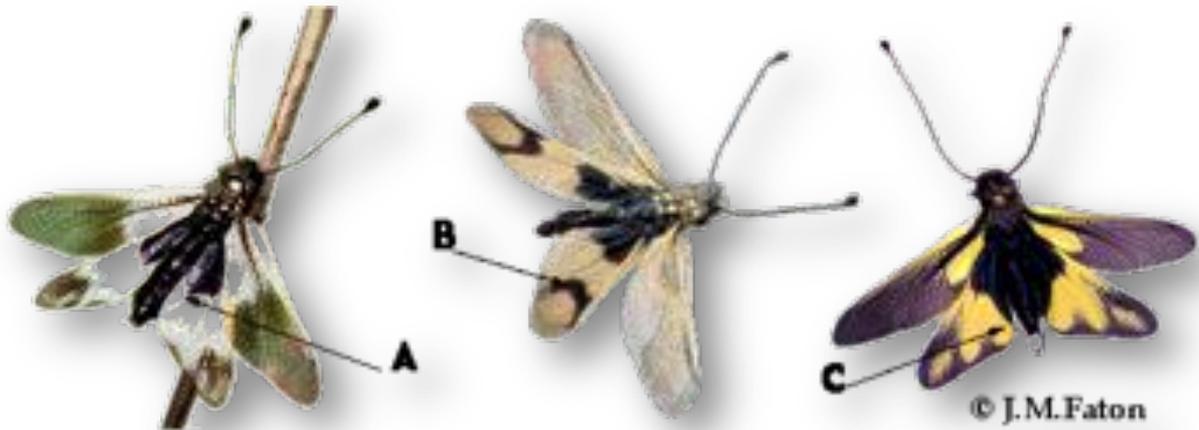
La **métamorphose** a lieu dans un cocon de soie sécrétée par la larve. Un temps d'arrêt de 2 à 3 semaines permet la modification interne du corps de l'insecte. La tête perd ses crochets et l'abdomen s'allonge et s'enroule. Les ailes ne se gonflent qu'après l'éclosion.

L'espèce la plus répandue en France est *Libelloides longicornis* que l'on reconnaît de loin à la coloration des nervures alaires jaunes. Cette espèce a un vol assez tardif de la mi-juin à début août. *Libelloides coccajus* est également fréquent dans la moitié Sud de la France, mais remonte moins au Nord. C'est aussi une espèce plus précoce qui vole de la mi-avril à fin juin.



## Trois principales espèces de France

Seulement trois espèces sortent des bordures de la Méditerranée et des Pyrénées. Il s'agit de *Libelloides coccajus*, *Libelloides longicornis* et *Libelloides lacteus*. Une clé simple permet de les distinguer tout en soulignant les pièges d'identification.



Réalisation J.M.Faton (photos : J.M.Faton & P.Jourde)

A/ *Libelloides lacteus* (syn. *Libelloides ottomanns*), la tache noire basilaire de l'aile postérieure n'atteint pas l'angle inférieur de l'aile, jamais en pointe allongée (attention à la couleur, certains individus peuvent être jaune clair !).

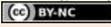
B/ *Libelloides longicornis*, le bout de l'aile est marqué d'un croissant noir (plus au moins marqué, voire absent) et le nervure sont jaunes.

C/ *Libelloides coccajus*, la tache noire basilaire se termine en pointe et atteint généralement l'angle inférieur de l'aile, toujours en pointe allongée (attention à la couleur, certains individus peuvent être blancs !).



**Piège d'identification :** Individu de forme claire à tache noire incomplète © D.Bogey



*Bubospsis agrionoides*  
Vignette pour lien vers l'image originale sur  
insecte.org [www]  [www]  
Labonne Simon



*Deleoproctophylla australis*  
(voir photo plus bas)



*Deleoproctophylla dusmeti*  
(voir photo plus bas)



*Libelloides coccajus*  
(voir photo plus bas)



*Libelloides ictericus corsicus*  
Vignette pour lien vers l'image originale : [www]  
© Cesaroni



*Libelloides hispanicus*  
(voir photo plus bas)



*Libelloides ictericus ictericus*  
(voir photo plus bas)



*Libelloides lactens*  
(voir photo plus bas)



*Libelloides longicornis*  
(voir photo plus bas)



*Puer maculatus*  
(voir photo plus bas)

## Essai de clé des Ascalaphes de France

- Ailes **incolores** > *Bubopsis agrionoides*
- Marque colorée des ailes localisée **sous le ptréostigma** > *Deleproctophylla*
  - **Ailes antérieures** avec une marque sombre sous le ptérostigma > *Deleproctophylla australis* en Corse
  - Ailes antérieures sans marque sombre > *Deleproctophylla dusmeti* dans le Midi
- Marques colorées des ailes formant des **marbrures** > *Puer maculatus*
- Ailes **densément colorées** (blanc ou jaune et noir), aspect de papillon > *Libelloides*
  - Base des ailes postérieures à **nervures jaunes** => Pyrénées (ailes antérieures quasi transparentes) > *Libelloides hispanicus* + Corse *Libelloides ictericus corsicus* + Ailleurs, Bassin ouest méditerranéen (ailes antérieures à nervation jaune) > *Libelloides ictericus ictericus* - Aires disjointes sauf pour *hispanicus*
  - Base des ailes postérieures **foncée** (brune ou noire)
    - Cette marque depuis la base **jusqu'à proximité de l'apex**, généralement en bordure intérieure > *Libelloides coccajus*
    - Cette marque est **tronquée**, s'arrête généralement avant les 2/3 de la longueur de l'aile
      - **Ailes antérieures** à base foncée > Europe occidentale, base des ailes antérieures globalement foncée > *Libelloides longicornis*
      - Ailes antérieures colorées (jaunes ou blanches) > *Libelloides lacteus* (syn. *Libelloides ottomanus*)

# *Bubopsis agrionoides*

*Bubopsis agrionoides* Rambur, 1842  
Ascalaphon agrion

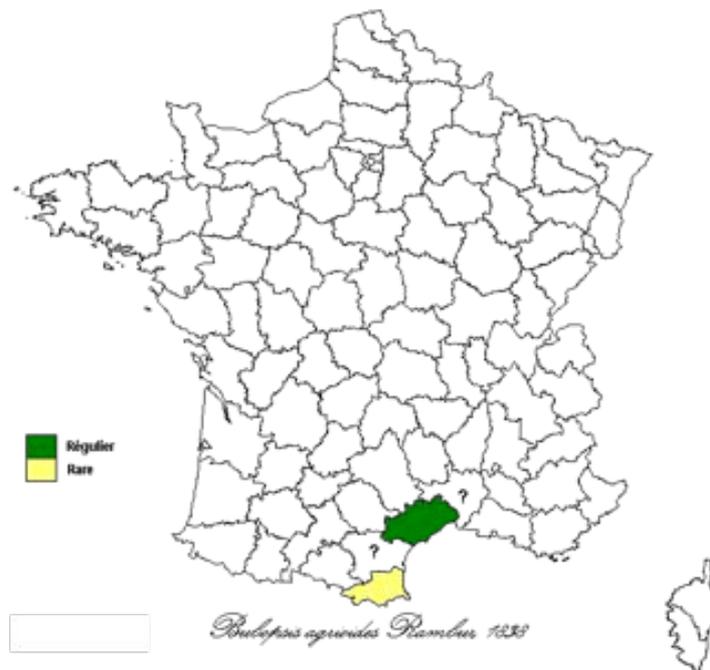
syn. *Bubopsis agrioides* var. orth.

## Répartition

Ouest méditerranéenne. Depuis l'Afrique du Nord à l'Italie (Lampedusa).  
France, Italie (Lampedusa - Neuropteroidea d'Italia, A.Letardi [www] (©© byncsa 2.5 it [www])).

## France

Essentiellement connu dans le département de l'Hérault, mais aussi dans les Pyrénées orientales (Banyuls).



## Habitats

Ce sont des garrigues de faible altitude sur calcaire tout comme des maquis à Bruyère (*Erica cinerea* par exemple) et Callune (*Calluna vulgaris*) sur terrains métamorphiques (schistes par exemple). L'espèce s'observe du niveau de la mer jusqu'à 1000 m d'altitude (1600 m en Afrique du Nord - Neuropteroidea d'Italia, A.Letardi [www] (©© byncsa 2.5 it [www])).

## Détection et prospections

L'espèce est difficile à repérer et les conditions de prospection semblent correspondre à des situations météorologiques particulières. D.Morin a noté l'espèce par température non excessive, soleil voilé et peu de vent, volant au-dessus d'une petite cavité et faisant des va-et-vient à 2-3 m du sol en juillet 2000 ; l'Ascalaphe agrion était absent les jours suivants (Morin & Males 2001). D'autres observations ont pu être faites de nuit, les individus attirés par une lumière UV au début du mois de juillet (Schaeffer 1974) ou par des tubes actiniques entre fin juillet et début août (Mazel 2001).

## Période de vol

Mai à août.



  [www] Vilasis D.

## *Deleproctophylla australis*

*Deleproctophylla australis* (Fabricius, 1787)

*Theleproctophylla australis* Fabricius, 1787

Ascalaphon de Corse

syn. Ascalaphe austral



*Deleproctophylla australis*, 23 juin 2003, Saint Florent (Corse), l'espèce volait avec *Palpares libelluloides* et *Libelloides corsicus*, dans une prairie sèche. "J'ai aussi pu voir l'espèce le 21 juin 2003 sur des dunes littorales (plage de Taravo, Corse), toujours en compagnie de *Libelloides corsicus*" © Yoan Braud depuis la Galerie des Ascalaphes [www]

### Variabilité et description

Espèce frêle, aux ailes peu marquées.

## Répartition

Depuis la Corse jusqu'en Grèce, en passant par l'Italie et la Dalmatie.

France : Corse seulement. Les mentions rapportées sous ce nom pour la France continentale correspondent à *Deleproctophylla dusmeti*.

## Habitats

Prairies sèches, friches, rarement au dessus de 300 m d'altitude, ainsi plutôt dans les plaines proches de la côte (Haupt 1993).

# *Deleoproctophylla dusmeti*

*Deleoproctophylla dusmeti* Navas, 1914  
Ascalaphon du Midi



© Y.Braul - Bouches-du-Rhône

## Répartition

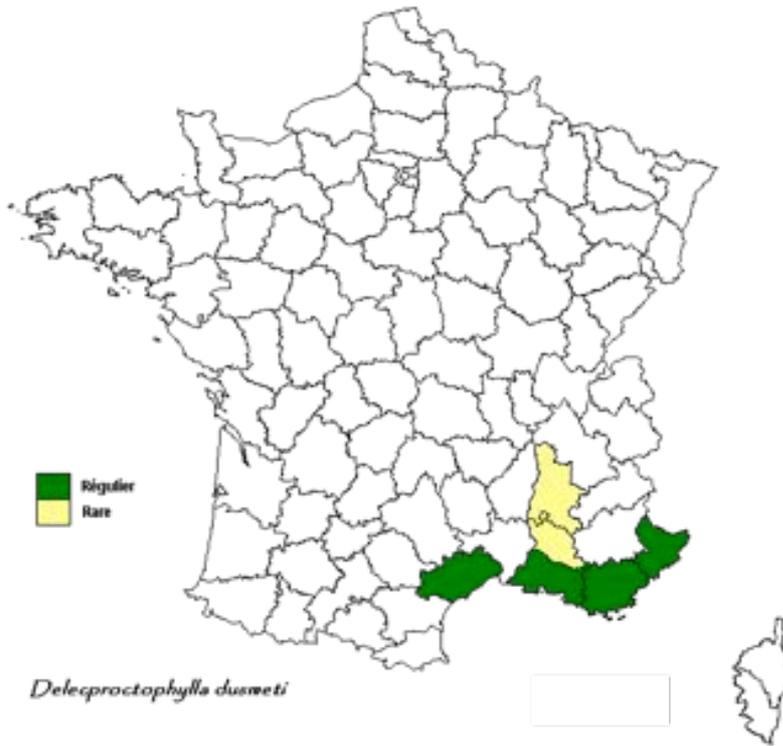
Sud de la France et Péninsule ibérique.

## France

De l'Hérault aux Alpes maritimes (signalé à tort sous *Deleoproctophylla australis*).

Vaucluse (Cabrières d'Avignon, 27 juin 2006, B.Lepagnol - Photo [www]).

Nouvelle espèce pour la région Rhône-Alpes : espèce découverte dans la Drôme sur trois stations du secteur de Donzère le 9 août 2010 (M.Tardy).



© M.Tardy - Drôme, secteur de Donzère le 9 août 2010

## *Libelloides coccajus*

*Libelloides coccajus* (Denis & Schiffermüller, 1775)  
Ascalaphe soufré

syn. *Libelluloides coccajus*, *Ascalaphus italicus* Fabricius, 1781, *Ascalaphus guttulatus* Costa, 1855, *Ascalaphus libelluloides* Schaffer - Ascalaphe libellule



Accouplement - Photo © D. Bogey - Rhône-Alpes

### Description et variabilité

Les grandes taches jaunes et les larges ailes de cette espèce sont bien caractéristiques. Elles lui donnent sa beauté qui ne manque pas d'attirer l'attention des naturalistes et du public en général.

Si les individus plus précoces sont jaunes, certains individus de couleur blanc-laiteux apparaissent en cours de saison (forme blanche : *leucelins* A. Costa, 1855). En de rares localités, ils peuvent devenir majoritaires. Ce même phénomène a été observé en Italie, sans qu'il soit possible de déterminer un gradient géographique ou altitudinal.

L'espèce est stable dans les Pyrénées orientales et dans l'Aude où on ne rencontre pas de forme blanche *leucelius*. Notons que les femelles sont moins marquées que les mâles.

## Répartition

Oroméditerranéenne à extension eurosibérienne.

En Europe, l'espèce se trouve au nord de l'Espagne, remonte jusqu'en Allemagne méridionale, ainsi que localisé au nord de la péninsule italienne et en Sicile.

## France

Cet Ascalaphe est présent des Pyrénées aux Alpes et le Jura en passant par le sud du Massif Central et la Vallée du Rhône. Ce grand Ascalaphe remonte moins que *Libelloides longicornis* dans le Nord-Ouest de la France, mais semble plus fréquente dans l'Est. Il faudrait préciser et actualiser la connaissance de la répartition, notamment dans l'Ouest où il devrait être présent jusqu'aux rivages de l'Atlantique.

Ain, Alpes-Maritimes, Ardèche (Puissegur 1967), Aube (V.Ternois ; Leconte 2009 ; petites populations), Aude (Puissegur 1967, Mazel 2001), Alpes-de-Haute-Provence (Puissegur 1967), Bouches-du-Rhône (Puissegur 1967, Carrière & Meyer 2003), Charente (1999, P. van Dorselaer - photo [www]), Charente-Maritime (P.Jourde), Cher (2006-2007, S.Gressette), Côte d'Or (Bitsch 1963), Drôme (Puissegur 1967, Carrière & Meyer 2003), Gard (Puissegur 1967), Gers (2006, [www]), Haut-Rhin (Bitsch 1963), Haute-Garonne (Puissegur 1967), Haute-Marne (1992 ; Jacquemin & Sardet 2003, Leconte 2009), Haute-Saône (années 1970-2005, P.Viain), Hautes-Alpes (Puissegur 1967), Hautes-Pyrénées (Carrières & Meyer 2003), Landes (vers 2002 à Pimbo [pdf]), Loire (2005, P.Dubois), Loiret (2001, N.Vincent ; 2006, F.Archaux), Lot (2005, photo [www]), Lozère (Puissegur 1967), Marne (Leconte 2009), Meuse (Vogel & Jacquemin 2008), Nièvre (Boitier & Dupuy 1998), Puy-de-Dôme (espèce commune sous 1000 m d'altitude et bien plus fréquente que *Libelloides longicornis* ; E.Boitier), Pyrénées-Orientales (Puissegur 1967, Mazel 2001, Carrières & Meyer 2003), Saône-et-Loire (Puissegur 1967), Savoie (Carrières & Meyer 2003), Var (Puissegur 1967, Carrières & Meyer 2003), Vosges (Vogel & Jacquemin 2008), Yonne (A.Rufoni, *in litt.* du 31 juillet 2007).

Serait aussi vers Paris (Bitsch 1963).

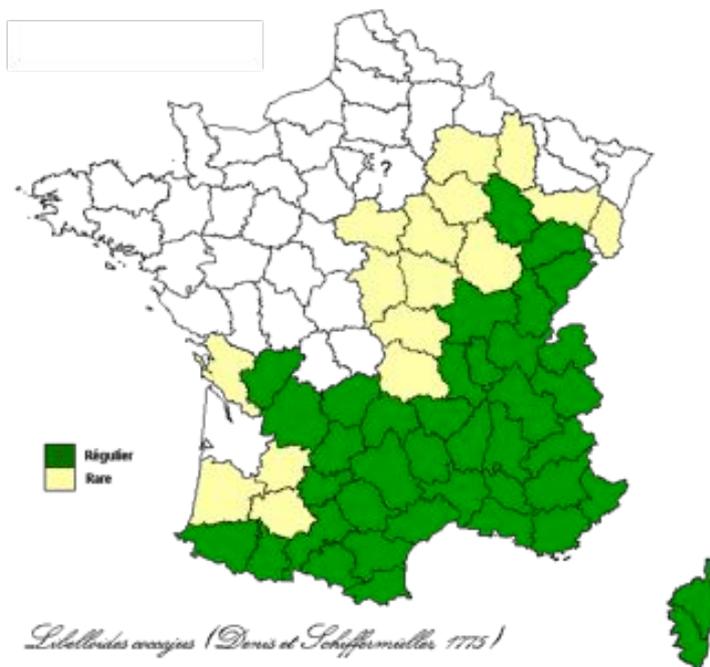
En forte régression en Charente-Maritime suite à la fermeture des pelouses calcicoles, cet Ascalaphe est inscrit sur la liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Poitou-Charente avec l'espoir d'organiser des actions de conservation sur plusieurs de ses localités (P.Jourde, *in litt.*).

En Champagne-Ardennes (Leconte 2009), la quasi totalité des observations ont été faites sur des pelouses plus ou moins étendue, dont bordure de routes.

Dans un cas, observation d'un individu isolé dans un petit marais tuffeux.

Contrairement à *Libelloides longicornis* pour qui les mentions sont souvent antérieures à 2000, *Libelloides coccajus* a été indiqué ou confirmé récemment sur les sites de la région. Les populations atteignent localement plusieurs centaines d'individus comme à Poissons (Haute-Marne).

L'espèce était inconnue en Lorraine, mais à rechercher plus particulièrement dans le secteur de Neuchâteau (Jacquemin & Sardet 2003), puis enfin découverte (Vogel & Jacquemin 2008).



## Habitats

Pas de milieu très particulier, autant dans les forêts claires que dans les zones ouvertes, dans la végétation épaisse ou sur les éboulis (Haupt 1993).

Il fréquente les milieux herbacés en pays calcaire ou sur sols acides, de très secs à franchement humides entre 300 et 1500 m d'altitude (Mazel 2001). Il peut être très abondant localement, dans des secteurs riches en orchidées et papillons. Les versants bien exposés et rocheux sont abondamment fréquentés sur calcaire, basalte ou granite. Puisségur (1967) signale que *Libelloides longicornis* fréquente également des près salés des basses plaines languedociennes, localités où il n'a pas rencontré *Libelloides coccajus*. La présence de rochers est probablement plus importante pour cette dernière.

## Période de vol

(Avril - mai) juin (juillet).

Vole à partir de mai, mais surtout en juin et jusqu'à juillet plus haut en altitude.

A Hyères l'espèce était relativement abondante le 4 avril 2002, alors que totalement absente pendant la période du 16 au 18 avril 2003 (A.Blasco). Ceci suggère-t-il une période de vol très brève, une variation inter-annuelle des effectifs ou des dates ? Premier individu noté le 13 avril 2003 à St André en Royans (38 - R.Gonzalez). Premiers individus (15 !) notés à la Baume Cornillane le 19 avril 2003 et le 21 avril 2007 (26 - J.M.Faton). En Champagne Ardenne, mention précoce le 22 avril 2007, observations jusqu'à la mi-juillet, voire en août (Leconte 2009). Noté le 24 avril 2003 dans la Basse Vallée de l'Ain (01 - D.Genoud). Elle est annoncée de la mi avril à mi (fin) juin ; l'espèce vole en compagnie de *Libelloides longicornis* qui fréquente les mêmes milieux sur une courte période potentielle d'une quinzaine de jours au mois de juin (J.M.Faton).



© P.Dubois - Malleval (Loire) 4 juin 2005



© F.Archaux - 26 juin 2006, Nogent sur Vernisson (Loiret)

# *Libelloides hispanicus*

*Libelloides hispanicus* (Rambur, 1842)  
Ascalaphe d'Ibérie

syn. *Ascalaphus hispanicus*, *Libelluloides hispanicus*



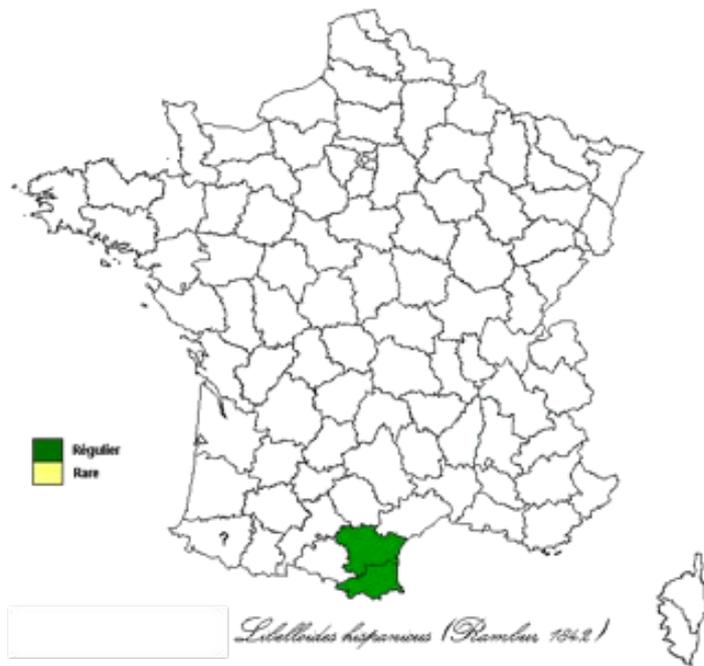
*Libelloides hispanicus* (Rambur 1842), 1 mâle (Nohèdes, Pyrénées-Orientales) © Thomas Moreau depuis le site photographique des Ascalaphes [www]

## Variabilité

Peu de variations chromatiques, les couleurs tendant chez certains individus vers le roux ou le grisâtre, peut être en fonction de l'âge (Puissegur 1967).

## Répartition

Peu répandue en France, endémique ibérique passant la frontière en quelques points seulement, les colonies sont plus ou moins espacées dans les Pyrénées (Puissegur 1967). A partir du centre et du nord est de l'Espagne, l'espèce remonte jusqu'aux Pyrénées atteignant le Roussillon. Aude (Mazel 2001), Pyrénées orientales (Puissegur 1967 ; Mazel 2001).



## Habitats

Eclaircies herbeuses entre des zones arbustives, lisères de pinèdes claires ou trouées de formations forestières plus fermées. Milieux chauds à assez humides, souvent maquis de Cistes à feuilles de lauriers sur arènes granitiques ou gneissiques (Mazel 2001).

## *Libelloides ictericus ictericus*

*Libelloides ictericus* (von Charpentier, 1825)  
Ascalaphe loriot

syn. *Ascalaphus ictericus*, *Libelluloides ictericus*, *Libelluloides icterus*, *Libelloides ictericus subsp. ictericus*



Photo © J.M.Faton & J.Arnaud - Sud de la Crau, le 9 juin 2003

### Description et variabilité

Cette petite espèce est plus terne que les trois autres Ascalaphes relativement fréquents en France (*Libelloides longicornis*, *Libelloides coccajus*, *Libelloides lacteus*). L'Ascalaphe loriot présente une variation stationnelle au niveau de la taille, de l'extension et de la conformation des taches sombres, surtout aux ailes postérieures (Mazel 2001). Une sous-espèce *Libelloides icterus subsp. corsicus* est parfois élevée de manière arbitraire selon Mazel (2001) au niveau spécifique. L'espèce présente une grande homogénéité chromatique avec des variations d'intensité de couleur brune ou noirâtre (Puissegur 1967).



© Y.Dubois, Ecosphère - Ste Tulle le 16 juin 2008

## Répartition

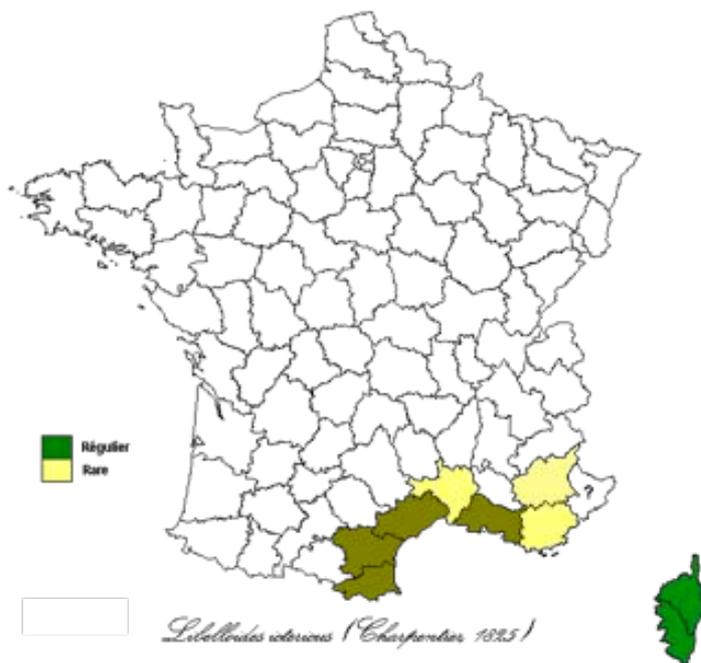
Afrique du Nord, du Maroc à la Lybie, Europe occidentale, de la Péninsule ibérique à la France.  
Plusieurs sous-espèces : Corse (*corsicus*), Sicile (*siculus*), Lybie (*cyneraius*).

## France

(Corse, voir *Libelloides ictericus corsicus*), Hérault, Aude, Pyrénées orientales (Mazel, 2001), Gard et Var, ainsi que quelques rares points en outre en Provence (Puissegur 1967). Plusieurs mentions dans les Bouches-du-Rhône indiquent que l'espèce y semble bien représentée, elle est tout à fait bien connue dans ce département, commun en Camargue et autour de l'étang de Berre (A.Blasco) : noté à Marignane (3 mai 1947 - Vallon du Pilon du Roy - Timon David), 1 le 12 juin 1998 vers le bassin du Réaltor, 1 le 5 juin 1999 (photographié) à St Chamas (S.Bence), 3 le 20 juin 2002 en Crau (A.Blasco), 2 jeunes subémergeants début juin 2003 en Crau (J.M.Faton, A.Josselin ; photographie ci-dessus).

Découvert le 16 juin 2008 à Sainte Tulle (Alpes de Haute Provence), Les Eyguestre sur une prairie humide assez maigre de la Vallée de la Durance (Y.Dubois, Ecosphère). [www] - Nouvelle observation sur le département en 2010 à Entrevennes (J.M.Faton).

A.Blasco relate ses observations dans le Var. L'observateur capture de *Libelloides ictericus* à Hyères (Var), sur le même biotope que *Libelloides coccajus*, c'est à dire d'anciennes terrasses cultivées, en friche depuis 6 ou 7 ans, et couvertes d'une végétation de plantes hautes. Alors qu'au début Mai il n'y avait que *Libelloides coccajus* (abondant) sans *ictericus*, actuellement (19 juin 2002) c'est le contraire il n'y a qu'*ictericus* (abondant), et *Libelloides coccajus* n'est plus présent.



## Habitats

Espèce présente à basses altitudes, jusque sur le pourtour des étangs côtiers : prairies post-halophiles ou formations tolérant une faible salinité avec *Tamaris*, *Juncus acutus*, *Juncus maritimus*, etc. Présente aussi sur des pelouses xérophiles sur calcaire (Mazel 2001).

## *Libelloides ictericus corsicus*

*Libelloides ictericus corsicus* (Rambur, 1842)  
Ascalaphe loriote de Corse

Corse, Italie. Serait aussi en Grèce (à confirmer).

S'observe du niveau de la mer jusqu'à 1100 m d'altitude. Période de vol de mai à juillet.



Vignette pour lien vers l'image originale : [www] © Cesaroni

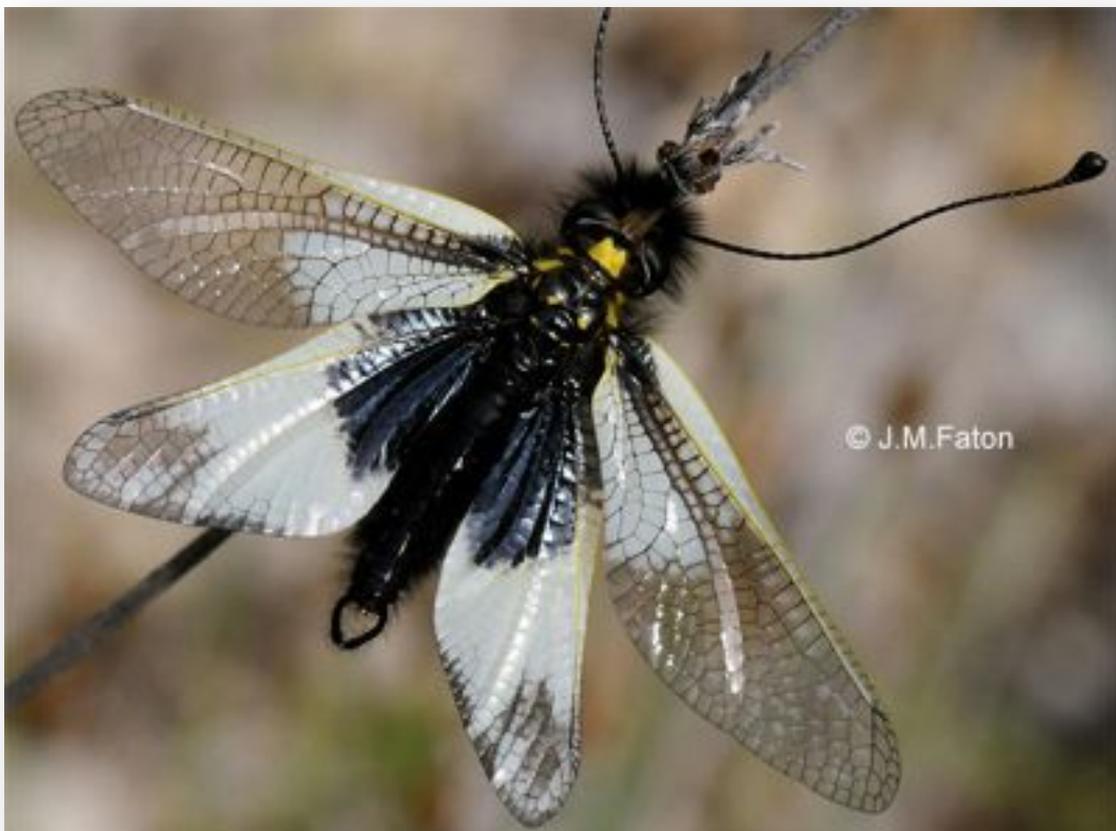
## *Libelloides lacteus*

*Ascalaphus italicus sensu* von Charpentier, 1825  
*Libelloides lacteus* (Brullé, 1832)  
Ascalaphe ottoman

syn. *Ascalaphus lacteus*, *Ascalaphus ottomanus* Germar, 1839 in Ahrens, 1812-1847, *Libelloides ottomanus* - Ascalaphe opalin, Ascalaphe blanc



© G.Bourderionnet - Rémuzat (Drôme)  
24 mai 2006 - Identif. : J.M.Faton



© J.M.Faton - La Baume Cornillane (Drôme) 1er juin 2008

## Description et variabilité

Cette belle espèce est seulement présente dans le Sud-Est en France. Avec *Libelloides coccajus*, c'est le seul Ascalaphe qui peut être blanc-crème. La distinction entre les deux espèces est un peu délicate et nécessite la capture des insectes, au moins pour les stations où l'espèce n'est pas connue. Elle semble très constante. Il existe toutefois des exemplaires jaune clair, intermédiaires avec le blanc laiteux typique et le jaune soufre de *Libelloides coccajus* notamment dans la Alpes de Haute Provence (*var. citrinus*).

## Répartition

Oroméditerranéenne orientale.

L'espèce est présente dans la partie méridionale de la péninsule italienne, en Dalmatie, les Balkans et en Turquie.

## France

Est méridional. La limite Nord connue est le Queyras dans les Hautes-Alpes et le Haut-Diois dans la Drôme. Découvert récemment dans le Vercors.

L'essentiel de la population connue actuellement est localisée en moyenne altitude dans les Alpes méridionales.

Alpes-de-Haute-Provence (Puissegur 1967, Mazel 2001), Alpes-Maritimes (Bitsch, Puissegur 1967, Mazel 2001), Drôme (Puissegur 1967, Mazel 2001, Carrière & Meyer 2003 ; 2006, Vercors, R.Mathieu & J.M.Faton), Vaucluse (Séméria & Berland 1988, Carrières & Meyer 2003 ; 2007, B.Lepagnol).

Anciennement à la Ste Baume (Bouches-du-Rhône) et Cavalaire (Var) selon Séméria & Berland (1988). Serait à rechercher à l'ouest du Rhône par exemple sur la montagne de Crussol (Puissegur 1967), une mention récente isolée en Ardèche (à préciser).



## Systematique

Ce taxon est régulièrement présenté dans la littérature sous *Libelloides ottomanus* (Germar, 1817). Cette description est parue dans un document fleuve de la *Fauna Insectorum Europaea* sous la coordination d'Ahrens, édité entre 1812 et 1847 et plus particulièrement dans le fasc.21, or, ce dernier a été selon nos recherches publié en 1839. Bien que nous n'ayons pu vérifier la date exacte de la publication on trouve en effet aussi *Libelloides ottomanus* (Germar, 1839). Nous avons constaté que le fasc.3 avait été publié en 1817 et nous en sommes déjà à 1837 pour le fasc.17. Avec ce dernier on est déjà au-delà de la date de publication de l'*Ascalaphus lactens* par Brullé en 1832. Nous trouvons ici quelques justifications au choix du nom *Libelloides lactens* (Brullé, 1832) fait par quelques auteurs modernes.

En conclusions nous avons : *Ascalaphus ottomanus* Germar, 1839 in Ahrens, 1812-1847 - *Fauna Insectorum Europaea*, fasc.21 (1839).

## Habitats & Biologie

En France, l'espèce est présente dans des formations ouvertes de moyennes altitudes sub-méditerranéennes, jusqu'aux pelouses et landes plus montagnardes (jusqu'à 1500 m.) dans les Alpes-Maritimes. Sa présence en zone strictement méditerranéenne n'est pas établie. Les habitats rocheux et d'éboulis semblent nécessaires au développement des larves. Vole entre mai et juillet.

## *Libelloides longicornis*

*Libelloides longicornis* (Linnaeus, 1764)  
Ascalaphe ambré

syn. *Ascalaphus macaronius* auct., *Ascalaphus longicornis*, *Ascalaphus italicus sensu* Dei, 1862, *Libelloides longicornis bolivari* van der Weele in Aistleitner, 1980, *Libelloides longicornis aspoecloaspeockaeque* Aistleitner, 1980, *Libelloides longicornis boixolsius* Aistleitner, 1980, *Libelloides longicornis penibeticus* Aistleitner, 1980, *Libelloides longicornis ramiroi* Aistleitner, 1980, *Libelloides longicornis veronensis* Aistleitner, 1981 - Ascalaphe septentrional



© J.M.Faton - Alex (Drôme) 18 juin 2008

## Description et variabilité

La coloration des nervures en jaune est reconnaissable de loin et en vol. Selon les régions, l'étendue de la tache en demi-lune sur l'aile postérieure est variable, les différents auteurs constatant que certains exemplaires du Sud et de l'Ouest du massif central ont une tâche mince et interrompue (voire quasi absente dans l'Hérault).

## Répartition

Ibéro-celtique.

L'espèce se trouve dans la péninsule Ibérique, le sud de l'Italie et localement en Dalmatie (à confirmer). Elle est localisée en Allemagne occidentale. Bien que remontant jusque dans les Ardennes en France, l'espèce n'est pas signalée ni en Belgique, ni dans le Luxembourg.

## France

C'est l'espèce la plus répandue en France, des calanques de Cassis aux coteaux ensoleillés de la Seine aux portes de la Normandie. Les données récentes dans la partie Est de sa répartition sont cependant rares, ainsi que dans l'Ouest. La carte souligne la nécessité d'entreprendre un travail national sur la répartition des Ascalaphes.

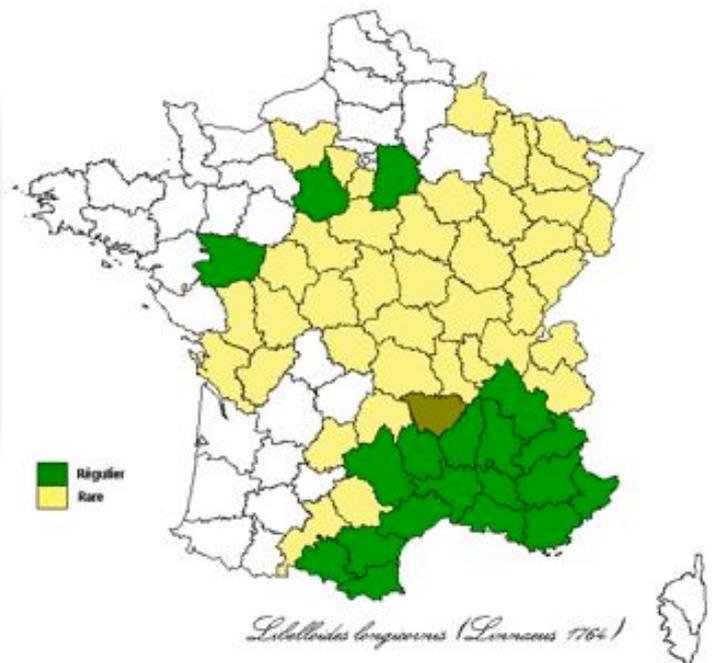
Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes (Bitsch 1963, Puissegur 1967), Ardèche, Ariège (Puissegur 1967), Aube (1995 ; Leconte 2009), Aude, Aveyron (Puissegur 1967), Charente (2000, F.Herbrecht, photo ci-dessous ; 2005, E.Boitier), Charente-Maritime (P.Jourde), Cher (2005, B.Rochelet ; 2006, S.Gressette), Côte-d'Or (Bitsch 1963), Deux-Sèvres (2005-2006, J.P.Garnier), Doubs (Bitsch 1963), Drôme (Puissegur 1963), Eure-et-Loir (2004-2006, J.P.Garnier), Gard (Puissegur 1967), Haut-Rhin (Bitsch 1963), Haute-Marne (1970 ; Leconte 2009), Haute-Saône (années 1970-2005, P.Vian), Hautes-Alpes (Puissegur 1967), Hérault (Puissegur 1967, Mazel 2001), Indre (2005, B.Rochelet), Indre-et-Loire (2006, B.Rochelet), Lozère (Puissegur 1967), Maine-et-Loire (F.Noël ; 2009, B.Debray), Lot (2005, N.Komez), Puy-de-Drôme (rare, E.Boitier), Pyrénées-Orientales (Puissegur 1967), Vienne (2006, B.Rochelet ; 2007, G.Cartier & *fil.*).

Marne (L.Gizart *in* Leconte 2009)

Dans le Sud de l'Alsace (Rémy 1948).

Cette espèce est en forte régression en Charente-Maritime suite à la fermeture des pelouses calcicoles, cet Ascalaphe est inscrit sur la liste des espèces déterminantes de Poitou-Charentes avec l'espoir d'organiser des actions de conservation sur plusieurs de ses localités (P.Jourde, *in litt.*).

Charente, août 2000 © F.Herbrecht



## Habitats

Dans la partie septentrionale de sa répartition, il se rencontre volontiers dans les landes et pelouses à Brome érigé (*Bromus erectus*) des coteaux calcaires. Plus au Sud, Puisségur (1967) signale que *Libelloides longicornis* et *Libelloides coccajus* semblent avoir des exigences et des tolérances voisines et sont souvent associés dans les mêmes habitats. On les rencontre dans les pelouses méso-hydrophyles et mésophiles, dans différences prairies de montagne en lisières des boisements de hêtre, sapins ou mélèze, plus bas, les landes et pelouses meso-xérophiles, plus au moins colonisée par le Pin sylvestre sont également attractives. Les formations plus fermées de garrigue ou de maquis sont moins favorables. L'espèce est notée de 100 à 1700 m et plus d'altitude.

## Période de vol

Depuis (début) juin à début août.

L'espèce est tardive. La période de vol est annoncée de la mi (début) juin à début août ; l'espèce vole en compagnie de *Libelloides coccajus* qui fréquente les mêmes milieux sur une courte période potentielle d'une quinzaine de jours au mois de juin (J.M.Faton). Premiers à Claix (38) le 20 juin 2008 (Yvain Dubois, Ecosphère). En Champagne-Ardennes, l'espèce est parfois contactée fin juin, mais vole essentiellement en juillet et parfois jusqu'en août (Leconte 2009).



© C.Deliry (Col du Noyer, Hautes-Alpes - 5 juillet 2009)

# *Puer maculatus*

*Puer maculatus* Olivier, 1789  
Ascalaphe moucheté



*Puer maculatus*, Montagne de la Clape (Aude) juillet 1997 © Rasplus J.Y. sur la Galerie des Ascalaphes [www]

## Variabilité et description

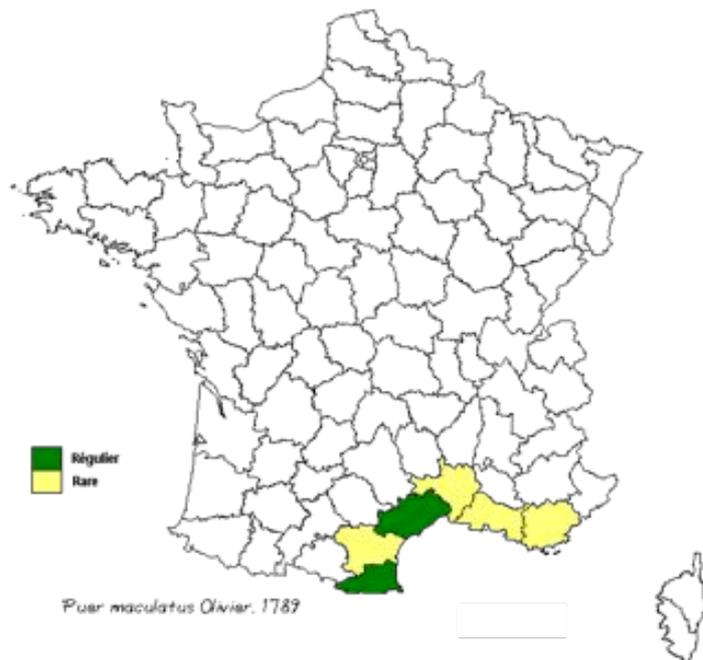
Espèce frêle, présentant de longues antennes terminées en massue ronde et massives, l'aile postérieure est maculée par une sorte de damier désordonné.

## Répartition

Celto-méditerranéenne. Serait aussi en Israël, ainsi qu'en Afrique du Nord (confondu ?).

## France

Espèce endémique du Midi de la France. Bouche du Rhône, Gard (auct.), Hérault (Morin & Maldas 2001 ; photo récente [www]), Pyrénées orientales (Deguergue), Var (auct).



## Habitats

Observé tant sur des terrains de lapiaz à végétation rare, que sur Gneiss jusqu'à une altitude de 700 m.

## Détection et prospections

L'espèce paraît vraiment fantomatique en vol. Elle peut patrouiller à la manière de certaines libellules à 1 m environ du sol (Mazel 2001). Au repos elle se tient posée le long de tiges de graminées ou de tiges sèches et verticales de certains arbustes. A rechercher alors au début de pluies légères.

## Références

**Bitch J. 1963** - Captures d'Ascalaphes dans l'Est, le Sud-Est et le centre de la France. - *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 68 : 113-116.

**Boitier E.** [ *A préciser* ] - Moments d'Ascalaphes. - *Image & Nature*, [ *A préciser* ] : 42-45.

**Boitier E. & Dupuy D. 1998** - Sur la présence dans la Nièvre de deux espèces d'affinités méridionales : le Pouillot de Bonelli, *Phylloscopus bonelli* (Vieill.), et l'Ascalaphe souffré, *Ascalaphus libelloides* Schaffer - *Nature Nièvre*, 6 : 10-12.

**Haupt J. 1993** - *Guide des Mille-pattes, Arachnides et Insectes de la région méditerranéenne*. - Del. & Niestlé, Lausanne, Paris : 357 pp.

**Hovasse R. 1957** - Rassemblement de pariade chez *Ascalaphus longicornis* L. - *Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne*, vol. 23, fasc. 1/2.

**Jacquemin G. & Sardet E. 2003** - Note sur les Ascalaphes de Lorraine (Neuroptera, Ascalaphidae). - *Société Lorraine d'entomologie*, bulletin, 10 : 19-20

**Lecomte R. 2009** - Les ascalaphes *Libelloides coccajus* et *L. longicornis* en Champagne-Ardenne. - *Bull. de la Soc. de Sc. Nat. et d'Archéol. de Haute-Marne*, 8 : 50-54.

**Mazel R. 2001** - Notes sur les *Ascalaphidae* du Sud de la France - *RARE*, T X (1) 2000 : 3-7

**Morin D. & Males J.M. 2001** - Les lapiaz d'Argiliers, bonne localité héraultaises pour les *Ascalaphidae*. - *RARE*, T X (1) 2000 : 1

**Pantaleoni R.A. & Letardi A. 2002** - What is the real name of the italian Ascalaphid ? - *Act. Zool. Acad. Scient. Hungaricae*, 48 (supp.2) : 253-264. > [\[pdf\]](#)

**Puisségur C. 1967** - Contribution zoogéographique, anatomique et biologique à la connaissance de sept espèces d'*Ascalaphus*. - *Vie et Milieu*, XVIII (I) : 103-158

**Robert J.C. 2004** - A propos des deux Ascalaphes de Franche-Comté. - *Bull. de liaison de l'OPIE Franche-Comté*, 1 : 5.

**Séméria Y. & Berland L. 1988** - *Atlas des névroptères de France et d'Europe*. - Nouvelle édition revue et augmentée, Boubée, Paris : 190 pp.

**Vogel G. & Jacquemin G. 2008** - L'Ascalaphe, *Libelloides coccajus* (Neuroptera, Ascalaphidae) enfin confirmé en Lorraine. - *Soc. Lorraine d'Entomologie*, 12 : 27.



# Histoires Naturelles

© 2009-2010

---

Les *Histoires Naturelles* rassemblent des informations et donnent un état des lieux aussi avancé que possible sur une question, un sujet, une liste d'espèces ou un catalogue... Elles ne traitent généralement que d'un seul sujet ou un seul thème à la fois.

## Illustration de couverture

*Libelloides longicornis* © J.M.Faton - Alex (Drôme) 18 juin 2008

## Derniers numéros

---

n°1 - Expansion de la Libellule purpurine en France. *Tritthemis annulata* (De Palisot de Beauvois, 1805). [pdf]

n°2 - Liste des Orthoptères du département de l'Isère. [pdf]

n°3 - Catalogue des Poissons de Rhône-Alpes & Dauphiné. [pdf]

n°4 - Catalogue des Amphibiens de Rhône-Alpes & Dauphiné. [pdf]

n°5 - Catalogue des Reptiles de Rhône-Alpes & Dauphiné. [pdf]

n°6 - Catalogue des Oiseaux de Rhône-Alpes & Dauphiné. [pdf]

n°7 - Catalogue des Mammifères de Rhône-Alpes & Dauphiné. [pdf]

n°8 - Biodiversité ou Biodiversités. [pdf]

n°9 - Liste des Mammifères du Paléarctique Ouest. [pdf]

n°11 - Ptéridophytes de la région Rhône-Alpes & Dauphiné. [pdf]

n°12 - Eléments de Biodiversité dans la région Rhône-Alpes. [pdf]

n°10 - Histoire Naturelle des Ascalaphes. - 3<sup>ème</sup> édition révisée. Version 2.